

INVASION de MOULES

En Ria d'Étel (Morbihan-56) – 9 avril 2014

Rappel du contexte :

Depuis juin 2013, nous avons constaté un très fort développement des moules.

On peut parler d'invasion dans le sens où les moules sont présentes en très grande quantité et se sont fixées au détriment de toutes les autres espèces de la faune fixée.

Suivi du site du **Magouër**. Plongée du 9 avril 2014. Etale de pleine mer.

**A ce jour, nous avons pu constater que les moules ont été éradiquées !
Plus une seule moule vivante au Magouër !**

Pour mémoire, lors de nos précédentes plongées sur ce site, nous avons constaté un recouvrement des roches dans toute la partie supérieure du tombant. De nombreuses espèces étaient en voie de recouvrement par les moules mais de grandes zones étaient encore intactes. (4 photos ci-dessous)



Paroi d'anémones marguerites cernées par les moules.



Lutte entre moules et Corynactis...



Eponges Chaline, dans les moules...

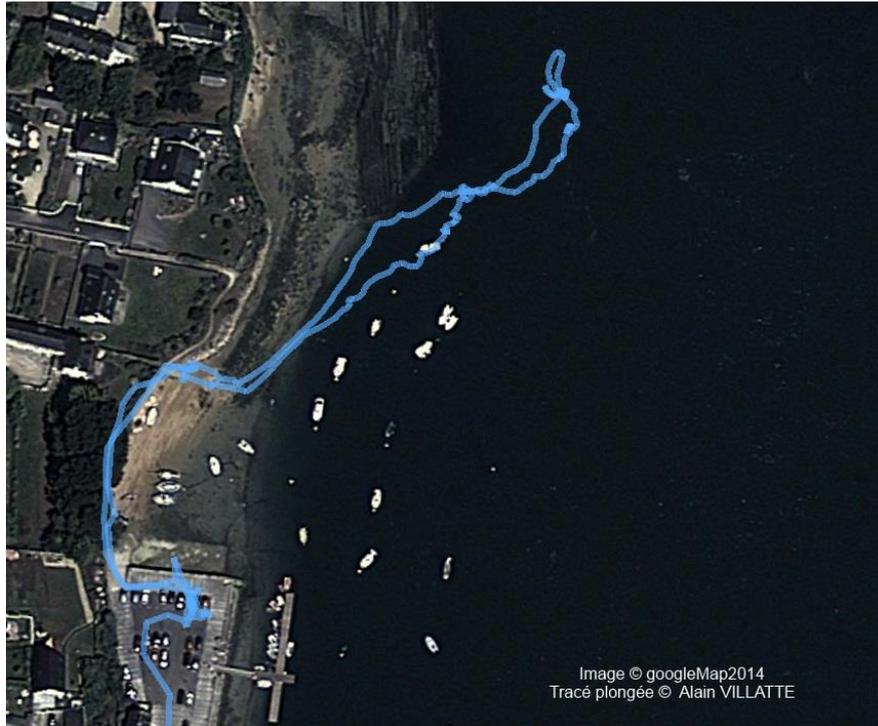


Roches de la zone supérieure du tombant (vers 7-8 m)

En page suivante, un état des lieux au 9 avril 2014.

9 avril 2014

50' de plongée, nous avons parcouru une grande partie du tombant sur 17-19m de profondeur vers l'amont à l'aller puis entre 8 et 12m au retour. (voir ci-dessous, tracé de plongée © Alain VILLATTE)



La partie supérieure des roches (zone à faible pente) ne présente plus du tout de recouvrement par des moules. Un fin sédiment –plutôt sableux- s'est déposé et on observe quasiment partout un « duvet » d'hydrides arbustifs de 5 à 6cm de haut (très peu d'autres animaux).

Sur les parois verticales, quelques gorgones dont les tissus du pied sont morts (squelette corné visible) : il s'agit du même phénomène d'étouffement de la base qu'observé sur les gorgones du site du MenDu.

Dans toutes les coulées inclinées et au bas du tombant, de très nombreuses coquilles de moules mortes, sur un sédiment sablo-vaseux peu visqueux.

Si des étoiles de mer sont présentes sur toute la zone, c'est dans la partie nord qu'on en rencontre la plus grande concentration. Il s'agit de deux espèces généralement courantes ici, mais qui sont particulièrement abondantes en ce moment : *Asterias rubens* et *Marthasterias glacialis*.



Gorgones dont la base est morte suite à l'étouffement par les moules.



Roches de la zone supérieure : plus de moules, dépôt sableux...



Nombreuses coquilles de moules mortes.



Accumulation de coquilles de moules...



Zone nord du tombant : nombreuses astéries...



Nombreuses petites colonies d'hydrides, avec leur cortège de nudibranches prédateurs.



Sur certaines parois verticales à Corynactis, les moules ont disparus, laissant des résidus des byssus des moules entremêlés de vase...



MERCI aux étoiles de mer !

Les premières espèces de la « reconquête » sont les hydrides (8 espèces déterminées par Alain). Nous suivrons de près la suite des événements...

Des amis plongeurs ont fait état d'observations similaires sur le site du Vieux Passage.